

Variété

SEPHORA

(Légende pour l'Ascension)

ALORS que le soleil éclatant, en cette fin de mai, brûlait les dalles du forum, dont la foule matinale s'éloignait pour fuir la chaleur de midi, la prison Mamertine demeurait dans les ténèbres. Seule, une fissure, dans l'ouverture, là-haut, laissait pénétrer un reflet du jour.

Il éclairait à demi le groupe lamentable des prisonniers entassés sur le sol attendant, résignés et calmes, le soir qui allait terminer leurs maux.

Sans doute, cette fin était terrible, mais c'était celle des martyrs, et ils verraient bientôt s'ouvrir toutes larges devant eux les portes du ciel.

Ils pouvaient penser, sans frémir, à l'instant où, enduits de poix, ils serviraient de torches pour éclairer la fête infâme de Néron ; que leur importait une heure de souffrance ? La récompense valait bien cela !... Et ils frémissaient d'impatience dans l'attente de cette heure-là. Comme elle tardait à venir !

Une voix s'éleva, grave et douce : " Il est midi ! "

C'était la voix de Séphora, fille de Chiram. Son père était l'un des plus riches pharisiens de Jérusalem. Il menait un commerce actif et lointain, et ses fils partaient avec des vaisseaux pour négocier jusqu'aux confins de la terre.

Elle était la plus jeune, et, comme Jacob aimait son fils Benjamin, ainsi son père l'aimait, l'entourant de toutes les recherches du luxe, de tous les soins de la plus excessive tendresse.

Séphora avait atteint vingt ans, et se trouvait si heureuse à la maison paternelle, que, malgré les supplications de ses parents elle ne voulait pas consentir à accepter un époux. C'était pour eux un motif de grande tristesse, car, chez les Juifs, c'est un opprobre de demeurer sans époux.